

EUROPE POLITIQUE ©



Sous le titre proposé ci-dessus on peut regrouper un certain nombre de disciplines et leurs variantes internes. Il est donc prudent d'adopter une approche à la fois simple et large qui se concentre sur un certain nombre d'aspects principaux. Du point de vue de la géographie physique, l'Europe est l'un des plus petits continents, mais il se situe globalement au troisième rang en terme d'importance de sa population, environ onze pour cent du total, et reste le deuxième continent le plus densément peuplé.

Lorsque l'on regarde ce qui se passe réellement, on voit clairement que la population européenne, à l'intérieur de ses frontières intercontinentales, couvre un territoire sensiblement plus important, ce qui a pour effet de faire réviser les paramètres évoqués ci-dessus. Il faut donc dans cette perspective prendre en compte toute l'étendue géographique correspondante à la Civilisation Européenne, que l'on appelle aussi la Civilisation Occidentale et qui est délimitée par les Frontières Culturelles de l'Europe. Ces nouveaux facteurs montrent que certaines partitions continentales fondées sur la géographie physique, comme celles créées par les Montagnes de l'Oural et le Caucase Occidental, n'ont pas constitué des barrières pour la Civilisation Européenne.

Les frontières culturelles, intercontinentales et maritimes, entre l'Europe et le monde extérieur, peuvent être définies comme englobant, à de petites exceptions près qui sont autant de petites enclaves, l'ensemble des nations qui relèvent de la civilisation européenne, ce qui consolide ainsi une géographie spécifique. Cet ensemble géographique, que l'on peut classer sous l'épithète de Grande Europe, est constitué par un ensemble continu de terres émergées, et par quelques îles qui y sont reliées. En termes de longitude, il s'étend de Gibraltar à Vladivostok, donnant ainsi de considérables façades sur l'Atlantique et le Pacifique. En termes de latitude, il va de la Scandinavie à l'Arménie. Les frontières continentales de cette dernière sont le plus au sud. [Frontières de l'Europe : Union des Cultures à l'Intérieur d'une Civilisation.](#)



Grande Europe: Géographie globale
Union Européenne: Frontières globales

L'importance de ces Frontières Culturelles peut être raisonnablement illustrée par les nouveaux courants globaux qui sont apparus depuis la dernière décennie du 20e siècle. Les Civilisations, ou du moins ce qui les caractérise de la manière la plus saillante apparaissent désormais comme jouant un rôle géopolitique puissant. L'accent est dès lors de moins en moins mis sur les limites géographies et physiques rigides établies de longue date et de plus en plus sur celles qui proviennent des démarcations culturelles distinguant géographiquement et démographiquement les civilisations.



Densité de la population à la fin du 20e siècle

Les Frontières Culturelles Internes de la Grande Europe englobent de nombreuses cultures, établies en nations, y compris leurs langues et leurs traditions. Sous certains aspects, on peut même regrouper certaines régions autour de caractéristiques communes. Bien que l'Europe soit presque toujours divisée entre l'Europe de l'Ouest et l'Europe de l'Est, on peut également faire valoir qu'il existe une approche plus méridionale de la question, en partant de l'Ibérie et en allant vers l'Est jusqu'à l'Arménie. Cette région méridionale inclut les territoires de la Grèce Antique, de l'Empire Romain et de la Renaissance, situées sur l'une des voies de ce que les nobles anglais du 18e siècle

appelaient le *Grand Tour*. En ce qui concerne la Civilisation Européenne, cette façon de considérer sa formation historique doit être remise à l'ordre du jour, dans la mesure où elle constitue un instrument de connaissance important. On peut aussi délimiter l'espace européen en partant de la France et en allant vers l'Est, au-delà de l'Allemagne, pour incorporer des régions comme les îles Britanniques, la Scandinavie et les États baltes. On peut considérer que la partie orientale de l'Europe va de la Biélorussie et de l'Ukraine jusqu'à la Russie occidentale et la Sibérie, dont la population demeure faible, pour finalement atteindre la façade orientale sur l'Océan Pacifique. L'intégration européenne ne s'est véritablement développée qu'à l'intérieur des Frontières Culturelles de l'Europe.

L'Union Européenne, UE, compte à l'heure actuelle 28 membres. Il s'agit là d'un succès majeur. Quoiqu'elle puisse se vanter de posséder un marché interne d'une certaine importance, elle a cependant poursuivi une politique de désindustrialisation qui a provoqué des dégâts sur le plan social et financier. Par ailleurs, ses ennemis et ses compétiteurs historiques ont bénéficié d'une politique préférentielle et se sont vu allouer sans compter des sommes considérables. [Europe Stratégique](#). Ses ennemis se sont développés économiquement et, avec les fonds récemment acquis, ont musclé leurs stratégies géopolitiques par des moyens militaires. D'autre part, en raison de la politique économique préjudiciable qu'ils ont menée, les États de l'UE n'ont pas réussi à réunir les fonds nécessaires au développement de leurs propres forces armées. Le préjudice que subit l'Europe de l'Ouest est ainsi à la fois financier et militaire.



La Grande Europe: L'Ouest

Il faut aussi à l'heure actuelle prendre en compte des questions de contestations territoriales. Il s'agit de conflits larvés en Europe de l'Ouest et de l'Est en rapport avec des revendications territoriales inter-étatiques mais aussi des bouleversements liés à l'auto-détermination et à des niveaux variables d'autonomie. Dans le passé, ces questions ne trouvaient de solution qu'à travers des conflits militaires de grande ampleur, qui parfois se déroulaient à l'échelle du continent. Grâce à la recherche d'union instaurée par l'UE, on peut espérer qu'à l'avenir ces questions connaîtront un dénouement raisonnable.

Il faut dans cette perspective prendre en compte les normes du droit international. Les principes définis par la Charte de l'Organisation des Nations Unies (ONU) comprennent l'intégrité territoriale, qui implique l'inviolabilité des frontières. Deux autres principes de l'ONU, si on les applique de

manière raisonnable, peuvent limiter les risques mentionnés ci-dessus. Il s'agit tout d'abord du principe, bien connu d'auto-détermination, défini par la Charte, qui figurait parmi les 14 Points du Projet international du Président Wilson, appliqués au monde entier, puis dans son discours sur l'auto-détermination du 11 février 1918. [Conférence de Paix de Paris](#). Il s'agit d'autre part de la procédure d'Intervention Humanitaire établie bien plus tard, et fondée sur la doctrine du "devoir de protection" : cette procédure peut aussi s'avérer pertinente pour le développement de l'auto-détermination et permettre de prendre en compte les aspirations politiques des peuples. Il ne s'agit en rien d'un blanc-seing qui permettrait à un grand état d'envahir un voisin plus petit. Le principe de la résolution pacifique des conflits reste, naturellement, continue de primer, tout comme la prise compte d'autres moyens, tels que les processus de médiation, les procédures arbitrales internationales inter-étatiques, les sanctions, l'évaluation individuelle de chaque situation, les référendums territoriaux, et la perspective des droits de l'homme telle qu'elle est définie par exemple dans [Droits et Valeurs](#).



New York, Sculpture offerte par le Luxembourg, 1988

Il existe dans un certain nombre d'états un mélange de populations qui possèdent des cultures européennes divergentes. Il pourra donc s'avérer nécessaire de concevoir des constitutions appropriées, de type fédéral, qui garantiront des droits et des libertés nationaux spécifiques pour assurer que la sécurité et la bonne entente continuent de régner au sein de toute la population. De plus petites nations, avec en leur sein des régions nationales particulières, et ne disposant pas pour autant de structure d'état nation, pourront requérir un niveau d'autonomie raisonnable de manière à protéger leur patrie d'influences externes indésirables.

Malgré sa structure d'esprit fédéral, l'UE n'a guère fait d'effort pour incorporer les exceptions qui subsistent en son sein sous la forme d'enclaves n'appartenant pas à la Civilisation Européenne, bien que situées à l'intérieur des Frontières Culturelles de l'Europe et, pour la plupart, à proximité des frontières méridionales de l'UE. Un certain nombre d'états des Balkans entre dans cette catégorie. En Europe de l'Est, la Fédération de Russie a incorporé toutes les régions nationales tout en leur conférant un degré raisonnable d'autonomie.

Les Européens sont aujourd'hui confrontés à un certain nombre de perspectives dangereuses. Deux questions paraissent particulièrement importantes. La première concerne l'incapacité de l'UE à mettre sur pied une force militaire pan-européenne qui permette à l'Europe d'atteindre la position globale qu'elle mérite. [Communauté De Défense Européenne](#). De ce point de vue, la situation actuelle montre que la Grande Europe est pour l'essentiel divisée entre un secteur occidental fragmenté, l'UE elle-même, et une Fédération de Russie unifiée sur le plan militaire à l'Est. Aujourd'hui il n'existe aucun projet sérieux pour mettre fin à cette division. La Fédération de Russie est obligée de défendre ses immenses frontières maritimes et terrestres sur ses propres deniers et de poursuivre indépendamment une politique de défense ayant des implications stratégiques. Cette division tenace continue de manière importante de scinder politiquement le Continent européen,

allant à l'encontre des objectifs d'union de l'UE. [Intégration et Sécurité Européennes](#). Il arrive même parfois que les relations économiques en soient affectées négativement. On peut également ajouter qu'il est peu raisonnable pour l'UE de rester dépendant d'une grande puissance, quelle qu'elle soit. Une pareille situation politique peut assurément par les paradoxes qu'elle soulève mettre le feu aux poudres.



La Grande Europe: L'Est [Grande Europe](#)

Le deuxième danger concerne la manière dont la Russie se positionne vis-à-vis des idéaux européens et de la Civilisation Européenne. Une partie importante de son élite politique continue à dénier à la Russie l'héritage européen qui est le sien de droit. Une majorité de Russes ne se reconnaît traditionnellement pas comme européenne et est persuadée que sa culture n'appartient pas au groupe des nations européennes. Dans le passé, naturellement, d'autres nations européennes ont connu semblable problème, surtout celles qui avaient pendant longtemps été occupées par des forces non-européennes. Récemment, un certain nombre d'idéologues russes ont déclaré de manière inepte que leur nation appartient à une civilisation différente, et la conséquence a été l'apparition d'une idéologie de la "Civilisation russe". Cette attitude irréaliste, conjuguée à d'autres facteurs, a suscité de la part de l'UE un accord glacial.

La Russie peut, naturellement, essayer comme par le passé de trouver refuge dans l'irrationnel, mais il lui faudra tout de même revenir au sens des réalités. Ainsi, dans les siècles passés, elle n'est pas parvenue à progresser au-delà de ce qui constituait le Moyen-Age pour la Civilisation Européenne. C'est sous le règne de Pierre le Grand que la Russie s'ouvrit à une forme plus avancée de la Civilisation, importée d'Europe de l'Ouest, forme qui permettait de dépasser l'étape médiévale en incorporant la Renaissance comme strate supplémentaire ainsi que l'Âge de la Raison, celui des Lumières, qui la suivit, et qui constituait une nouvelle strate de progrès. Il vaut mieux participer collectivement au flux historique.

Aujourd'hui, la Russie est la nation d'Europe la plus peuplée. Elle est en outre le pays d'Europe le plus vaste en termes de superficie. Sa défense de l'identité russe réclame également une dissémination parallèle du credo européen, identique pour les 28 États-nations de l'UE. Si cette politique est adoptée, la Fédération Russe progressera également en tant que Fédération Européenne, et s'alliera peut-être avec un certain nombre de petits états européens, créant ainsi un niveau raisonnable de compatibilité avec l'UE et contribuant à jeter ainsi les fondations d'une paix durable. Le dernier acte de la création d'une identité européenne ressemblera sans doute plus à un processus d'union, plutôt qu'à un processus d'intégration.

L'avenir de l'Europe sur le plan interne comme externe, ainsi que celui de sa sécurité, dépendra dans une large mesure de l'éradication des problèmes évoqués ci-dessus. Sa sécurité à long terme découlera largement de sa capacité à défendre ses Frontières Culturelles à la fois maritimes et terrestres situées géographiquement au sud et à l'est. [Avenir de L'Intégration européenne.](#) Cette identité européenne inter-étatique a considérablement progressé, passant du statut purement géographique qui était le sien avant les deux guerres mondiales, à une unité qui relève désormais d'un credo européen partagé. Les progrès de la fusion européenne peuvent continuer, et à juste titre, à s'appuyer majoritairement sur les diversités culturelles. Cependant, la Civilisation Européenne a pour objectif de faire régner l'unité à l'intérieur de toutes les populations d'Europe. [Boucliers européens: le passé et l'avenir.](#)



T. S. Kahvé
Ararat Heritage
Londres
Avril 2014